

27 novembre 2022 : Mt 24, 37-44

## "Suivez l'étoile !"

Aujourd'hui s'ouvre le temps de l'Avent, temps de l'attente et du désir, temps de douceur et de joie. Un grand silence semble recouvrir la terre, comme un manteau de neige immaculée. Le moment est venu de tendre l'oreille et d'écouter... n'entendez-vous pas un bruit de pas qui approche ? C'est Jésus, notre Seigneur, il vient nous sauver ! Oui, avec l'Incarnation à laquelle nous préparons ces jours, c'est le salut qui est prêt à se manifester. Non pas un salut éclatant et tonitruant, mais une présence donnée, livrée : celle d'un enfant pauvrement couché dans une crèche. Saurons-nous le reconnaître ? Saurons-nous tomber à genoux devant lui ?

Si nous le désirons, nous pouvons nous y préparer. Pour cela, il nous faut reprendre la route. Sans doute croyons-nous, (presque) tous, que nos vies ne sont "pas si mal". Nous avons fait pas mal de choses cette année, vécu des joies et des peines, ri et pleuré. Maintenant, l'hiver est là, à nos portes, et, avouons-le, nous voudrions bien un peu de repos, un peu de paix et de tranquillité.

Mais non ! Un cri s'élève : "Veillez donc... Tenez-vous donc prêts, vous aussi". Oui, il est temps de se remettre en marche, de reprendre la route, comme les mages l'ont fait après la rencontre avec Hérode. Ils ont repris la route, et, à nouveau, l'étoile a scintillé au-dessus d'eux.

Comment marcher ? En étant attentifs aux petits signes quotidiens : les appels à servir, à sourire, à aimer, à changer telle ou telle manière de faire... Ne les laissons pas passer comme si de rien n'était. C'est très concret, et cela permet d'apprendre à écouter Dieu et à se connaître. Moyen simple pour vivre ce temps de l'Avent, pour le vivre vraiment et pleinement.

Et Dieu répondra à notre attente. Dans notre nuit - parce qu'il faut une expérience de nuit pour voir une étoile - il nous conduira, il marchera avec nous. Prions pour parvenir ainsi à Jérusalem, au lieu du Temple et de la présence, au lieu de la Gloire d'Israël. Oui, il faut passer par là, c'est la première étape.

Mais la grâce des grâces serait d'oser demander à Dieu de nous déplacer, de nous dérouter, de changer nos plans. Parce qu'en vérité, ce n'est pas à Jérusalem qu'il faut aller, mais à Bethléem ! Non pas dans la splendeur du temple, mais dans l'étable sale. Non pas dans la richesse, mais dans la pauvreté.

Oui, il faut aller plus loin que nous n'aurions pu le penser. Dieu ne se présente pas comme on l'attend, mais c'est infiniment plus beau : il est l'un de nous, et avec nous. Et si nous le rencontrions cette année tel qu'il est ?

